

Les Russes Maitres de la Bukovine

UN BEAU RAID DE LA CAVALERIE COSAQUE

Bataille toujours furieuse en Volhynie

Paris, 25 juin. — Les troupes russes continuent leurs succès en Bukovine; le terrain gagné est considérable. Les cosaques, hier, étaient aux portes de Kimpolung, gagnant au moins 40 kilomètres en deux jours. Une autre colonne russe a pris d'assaut Kuty, et, plus à l'ouest, dans la direction des Carpathes, les cavaliers russes se sont emparés de ce que le Commandant désigne par les hauteurs du secteur de la rivière Rybnica, affluent du Pruth, qui descend des Carpathes à une vingtaine de kilomètres de Kuty.

La bataille est toujours furieuse en Volhynie. On se bat sur le Stry, près de Kolkli, dans l'intervalle Stry-Slochod, près de Grusiatin, dans la région de Tortchin, où les renforts allemands se pressent plus nombreux en avant de Vladimir-Volhynski et débordent même au sud de la route de Loutsk, et ont repris la place des Autrichiens. L'armée autrichienne du général Puhallo a été si affaiblie par les batailles du commencement de juin, qu'elle a dû être retirée du front. L'armée Bohm-Ermolli ne peut plus que livrer quelques combats isolés près de Radziwilloff.

Sur le front de Hindenburg, depuis Riga jusqu'au Pripet, les tentatives de diversion faites par les Allemands se poursuivent sans succès. Sur la Beresina, affluent de la rive droite du Niemen, ils se sont même fait rejeter en désordre.

LES ALLEMANDS ÉCHOUENT ET PASSENT A LA DÉFENSIVE

Kieff, 25 juin. — Des soldats qui viennent d'arriver à Kieff, après avoir pris part aux opérations de l'armée active, rapportent que toutes les attaques acharnées de l'ennemi pour enfoncer le front russe, sur la rivière Slokod, à l'est de Kovel, sont restées stériles, et que les énormes réserves qui y avaient été amenées du différents fronts adverses ont été repoussées par les réserves russes, qui finalement ont forcé les Allemands d'abandonner l'offensive pour passer à la défensive.

ILS AVOUENT QUE LA BUKOVINE EST PERDUE

Genève, 25 juin. — Les Bulletins autrichiens avouent la perte totale de la Bukovine par suite des violents combats de Kimpolung.

L'IMPORTANCE DE LA PRISE DE KUTY

Pétrograd, 25 juin. — L'occupation de Kuty, signalée dans le communiqué d'hier, a eu lieu à la suite d'autres violents combats en raison des difficultés du terrain fort avantageuses pour les défenseurs de la ville. La prise de Kuty améliore sensiblement la situation stratégique des Russes, car elle les rapproche de la position capitale, la ville de Kolomea, dont ils ne sont plus éloignés que de vingt verstes.

LES BRILLANTS EXPLOITS DE LA CAVALERIE RUSSE

Pétrograd, 25 juin. — Découvrant la bataille qui décida du sort de Czernowitz, un commandant d'artillerie dit que les Autrichiens, pendant un temps, tinrent courageusement contre le feu terrifiant, mais il leur fut bientôt impossible de se maintenir sous de semblables tirs. Lorsqu'il franchit les positions qu'ils avaient occupées, il fut épouvé du nombre des morts.

« Nous avions bombardé six jours durant, dit-il, et la vision était stupéfiante. La retraite en désordre de l'ennemi après cette épreuve redoutable fut un spectacle extraordinaire. Aussi loin que nous pouvions voir de notre poste d'observation, le pays était couvert d'infanterie et de transports d'artillerie, avec des conducteurs à cheval couplés par deux et par trois. Des chevaux sans cavaliers gataient follement de tous côtés. L'armée entière était en fuite. Sur cette masse de fuyards, nous lâchâmes notre cavalerie. L'on put se rendre compte clairement de la panique qui s'ensuivit. La cavalerie s'élança très en avant et coupa la retraite.

Plusieurs milliers d'hommes, de grandes quantités de ravitaillement et plusieurs batteries complètes furent capturés, ainsi qu'un grand nombre de canons qui ne pouvaient être retirés des positions qu'ils occupaient.

Dans un des rudes combats de la région de Loutsk, la cavalerie a joué une partie brillante et décisive. Une bataille pour la traversée de la rivière Stockhod faisait rage. La nuit, une force de cavalerie fut envoyée en haut de la rivière, à un endroit où les Russes tenaient déjà les grés et les ponts. Ils traversèrent en ce point, chevauchèrent impétueusement et enveloppèrent l'ennemi par derrière au lever du jour. Ils attendirent quelque temps, évoluant de-ci de-là, jusqu'à ce que les éclaireurs vinssent les prévenir que l'infanterie austro-allemande s'avancait à l'attaque. Aussitôt, la cavalerie s'élança au galop sur l'arrière. La confusion qui en résulte fut complète et paralysa l'adversaire. Un grand nombre d'ennemis furent tués en pièces, et beaucoup se rendirent. Les trainards seuls s'échappèrent. Tout à coup, le corps principal des Russes fit sa poussée en avant, et l'ennemi dut battre en retraite hâtivement vers Golavi, à moins de 30 kilomètres de Kovel.

LES RAFALES DE L'ARTILLERIE RUSSE SONT EFFROYABLES

Pétrograd, 25 juin. — Des Allemands qui avaient été amenés du front de Verdun, qui ont été faits prisonniers sur le front du général Broussiloff disent que les rafales de l'artillerie russe leur rappellent les tirs français meurtriers qui ont déterminé des pertes si terribles que le monde sera étonné d'en apprendre les proportions.

LES POPULATIONS DE BUKOVINE AFLUENT A LA FRONTIÈRE ROUMAINE

Genève, 25 juin. — De grandes masses de réfugiés de Bukovine sont arrivés à la frontière roumaine absolument affamés. Les autorités de la frontière roumaine ont reçu l'ordre de leur fournir des vivres. Le gouvernement roumain aurait décidé de former des trains spéciaux entre Burdujeni et Palanka.

LA MISÈRE DES HABITANTS DU FRONT

Pétrograd, 25 juin. — Dans des lettres venues du front se trouvent des récits étonnants de la misère des habitants dans les districts sur lesquels le plein de la bataille s'est déroulé soudainement. Ils vivaient dans des puits et des trous souterrains, qu'ils avaient vivement creusés dans l'espoir d'y trouver un abri contre les obus et les balles.

LA BAISSE DU MARK S'ACCENTUE

Zurich, 25 juin. — Le billet de banque allemand a fait une chute considérable à la Bourse de Zurich. Les banques zurichoises ne changeaient hier après-midi l'argent allemand que pour des sommes insignifiantes : 50 marks au maximum.

Amsterdam, 25 juin. — Le cours du mark est descendu à 42.40 florins pour 100 marks, contre 44 la clôture précédente. Le taux normal avant la guerre était d'environ 50 florins. Le cours actuel constitue un record de baisse. C'est le niveau le plus bas enregistré depuis l'ouverture des hostilités.

En Grèce

La Victoire diplomatique des Alliés

Athènes, 25 juin. — Une personnalité hellénique des plus en vue, constatant le calme avec lequel la population grecque a accueilli la démarche des puissances et ses résultats, a déclaré : « Les alliés ont remporté la véritable victoire diplomatique, la plus grande qu'ils aient obtenue depuis le commencement de la guerre. » (Agence Radio.)

L'ATTITUDE DU NOUVEAU CABINET

Athènes, 25 juin. — M. Charalambis, ministre de l'Intérieur, et M. Lidorkis, ministre de l'Instruction publique, qui étaient absents d'Athènes, ont prêté serment. Le nouveau cabinet tient conseil aujourd'hui.

Suivant la « Hestia », le gouvernement ne pourra pas faire de déclarations devant la Chambre, publiant un communiqué exposant les lignes générales de sa politique.

UN COMMANDANT GREC REFUSE ENERGIQUEMENT DE RENDRE SON PORT AUX BULGARES

Salonique, 25 juin. — Tous les officiers grecs ne sont pas disposés à livrer leur pays aux Bulgares. On commente avec satisfaction la fière réponse du commandant grec du fort d'Indegenez au parlementaire bulgare qui était venu le sommer de rendre le fort. Comme le commandant refusait, le délégué déclara qu'il lui ferait télégraphier d'Athènes l'ordre formel d'abandonner le fort et ses dépendances. Le commandant répondit alors : « Il n'y a pas d'ordre télégraphique ou téléphonique qui tienne. Si vous voulez le fort, prenez-le; mais je vous préviens que je vous recevrai à coups de canon et de fusil tant que j'aurai des obus et des cartouches, et ensuite je me ferai sauter avec lui, quand je ne pourrai plus le défendre. »

LE BLOCUS RELACHE

Athènes, 25 juin. — Un certain nombre de bateaux ont quitté le port. La réception de la Note des alliés au Pirée, où sont concentrés les intérêts commerciaux, a été tout à fait triomphale. Les marchands employaient, pour se saluer, la formule symbolique de Pâques : « Christ est ressuscité! »

LES BULGARES ONT FRANCHI LE NESTOS

Salonique, 25 juin. — On annonce de source privée que les forces bulgares qui franchirent le Nestos avançaient lentement dans la direction de Cavalla.

RENCOUNTERS DE PATROUILLES

Salonique, 25 juin. — On signale des rencontres de patrouilles sur la rive droite du Vardar.

Sur la rive gauche, activité plutôt faible de l'artillerie ennemie, sauf à Poroy, qui, pendant quatre heures, fut soumis à un assez violent bombardement. (Agence Radio.)

LE TYPHUS DANS L'ARMÉE BULGARE

Athènes, 25 juin. — De nombreux cas de typhus sont signalés par les troupes bulgares, en particulier parmi celles concentrées le long du Danube entre Orsova et Butonich.

LE CHOLERA A CONSTANTINOPLE

Bucarest, 25 juin. — Une grande épidémie de choléra sévit actuellement à Constantinople.

La Reine de Roumanie en Allemagne

Genève, 25 juin. — On annonce de Bucarest que la reine de Roumanie serait partie incognito en Allemagne.

La Duplicité bulgare

Bucarest, 25 juin. — Le journal « Mir », de Sofia, a été suspendu pour avoir révélé que, dès le 22 septembre 1915, des officiers bulgares collaboraient avec l'état-major de Mackensen au plan d'opérations contre la Serbie. C'était juste le moment où la Bulgarie niait officiellement toute entente avec l'Allemagne.

L'Attentat contre l'Etablissement de Pyrotechnie de Bucarest

Bucarest, 24 juin. — Il se confirme que M. Siméon Radef, ministre de Bulgarie à Bucarest, dont le brusque départ pour la Bulgarie, à la fin du mois de mai, avait été officiellement attribué à des raisons de santé, ne rejoindra pas son poste. Le député roumain Pascal aurait remis au juge d'instruction un dossier prouvant que la destruction de l'établissement de pyrotechnie militaire de Bucarest serait l'œuvre de Comitatdjis bulgares et d'Allemands.

L'attentat aurait été organisé avec la complicité directe du ministre de Bulgarie à Bucarest, M. Siméon Radef, et d'un ingénieur nommé Langheven, allemand d'origine, naturalisé Bulgare, qui habite Rousschouk. Ce Langheven était attaché comme technicien aux bandes de comitatdjis, et fut jadis soumis à une surveillance spéciale de la part de la police roumaine.

Le but de la destruction de la Pyrotechnie de Bucarest était clair : Il s'agissait de ralentir la préparation de la Roumanie pour le cas d'une intervention contre les puissances centrales.

La Suisse doit répondre ce soir à l'Ultimatum allemand

Zurich, 25 juin. — L'Allemagne avait fixé un délai à la Suisse pour la remise de sa réponse au véritable ultimatum qu'elle a adressé au gouvernement fédéral, au sujet des marchandises séquestrées. Le délai accordé à la Suisse vient à expiration ce soir.

La Crise alimentaire boche

Le « Vorwaerts » du 23 annonce que dès aujourd'hui on peut prévoir une sensible diminution de la ration de viande à Berlin. Des cuisines municipales susceptibles de nourrir quarante mille personnes devaient être ouvertes le 1er juillet, à Cologne. Faute de pommes de terre, il a fallu renoncer à ce projet.

Attaques ennemies repoussées au Mort-Homme

Progrès de nos Contre-Attaques à Thiaumont et à Fleury

Paris, 25 juin. — La bataille continue sans arrêt autour de Verdun, avec un acharnement indescriptible. Samedi, au prix d'inénarrables pertes, les Allemands avaient obtenu un résultat en gagnant jusqu'à Fleury. La cote de Froide-Terre et l'arête avancée du plateau de Souville, à l'extrémité de laquelle se trouve le village de Fleury, restent le principal objectif de leurs efforts. Ils veulent s'infiltrer dans ce secteur, afin de pouvoir prendre à revers le fort de Souville, qui est situé à environ 1,200 mètres au sud-est de Fleury et constitue une des principales barrières qui les sépare de Verdun.

Jusqu'à présent, les tentatives qu'ils ont faites pour enlever les abords de la cote de Froide-Terre n'ont pas réussi, mais, en revanche, les Allemands sont parvenus à prendre pied dans les premières maisons du bas du village de Fleury. Des contre-attaques heureuses à la grenade nous ont permis de réaliser, dans ce village, quelques progrès au cours de la nuit, et, en même temps, dans le secteur voisin de

Thiaumont, d'enlever quelques éléments de tranchées à l'ouest de la redoute que l'ennemi nous avait précédemment enlevée.

C'est, évidemment, une amélioration de la situation depuis vingt-quatre heures. Nous tenons, et, pour ce faire, nos armées accomplissent une tâche surhumaine, tenant tête non seulement aux assauts, mais à un bombardement sans cesse grandissant, et infligeant à l'ennemi des pertes qui atteindraient 40 % des effectifs engagés. Quelque fâcheux qu'il pu être le fléchissement de notre ligne, il est largement compensé par de telles pertes. Trois ou quatre cents mètres d'avance sur un front de 1,200 mètres ne méritent pas d'être payés à ce prix et ne rapprochent pas l'adversaire du but, qui demeure toujours hors de ses atteintes et que ses attaques sur la rive gauche ne lui feront pas toucher plus tôt, puisqu'elles viennent encore d'être marquées par un échec au Mort-Homme.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Du 25 Juin (15 h.)

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, une attaque allemande sur nos tranchées des pentes du Mort-Homme a été arrêtée par nos feux.

SUR LA RIVE DROITE, les combats se sont poursuivis au cours de la nuit DANS LE SECTEUR DE L'OUVRAGE DE THIAUMONT, où nos contre-attaques nous ont permis d'enlever quelques éléments de tranchées à l'ouest de l'ouvrage.

Dans le village de Fleury nous avons réalisé quelques progrès à la grenade.

Le bombardement s'est maintenu violent dans les autres secteurs de la rive droite sans action d'infanterie.

EN LORRAINE, AU NORD-EST DE PONT-A-MOUSSON, une forte reconnaissance ennemie a été dispersée dans le bois Cheminot.

DANS LES VOSGES, une tentative d'attaque de nos positions de la vallée de la Fave a complètement échoué.

Du 25 Juin (23 h.)

Sur les DEUX RIVES DE LA MEUSE, on ne signale aucune action d'infanterie au cours de la journée.

Sur la RIVE GAUCHE, activité de l'artillerie dans les régions de la cote 304, du Mort-Homme et de Chattancourt.

Sur la RIVE DROITE, le bombardement a redoublé de violence, à partir de dix-sept heures, dans les secteurs de Froide-Terre et de Fleury.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front en dehors de la canonnade habituelle.

DES BOMBES

sur Lunéville, Baccarat et St-Dié

Paris, 25 juin (officiel). — Dans la nuit du 24 au 25, des avions allemands ont lancé des bombes sur Lunéville, Baccarat et Saint-Dié. Les dégâts matériels sont peu importants. Des enfants ont été blessés à Saint-Dié.

IL EST PRIS ACTE EN VUE DE REPRÉSAILLES.

En Italie

La Contre-Offensive italienne est déclanchée

Rome, 25 juin. — Le général Cadorna a adressé aux commandants de l'armée mobilisée un ordre du jour où il dit :

« De considérables concentrations de forces ont été effectuées ces derniers temps avec une promptitude admirable et une régularité exemplaire.

« Grâce à ces mesures, outre que l'offensive ennemie a été contenue et arrêtée sur tout le front, on a rendu possible l'action contre-offensive maintenant heureusement commencée. »

La Résistance autrichienne faiblit au Trentin

Rome, 25 juin. — La résistance autrichienne faiblit sur le front du Trentin. Des nouvelles parvenues de Pétrograd affirment que le fléchissement de l'ennemi est dû au prélevement que le haut commandement a dû opérer pour envoyer des renforts en Galicie.

Les critiques militaires s'accroissent à prévoir que la pression exercée par les troupes italiennes ne pourra se succéder, et que le succès de leur contre-offensive sera favorisé par l'affaiblissement inévitable et progressif de l'adversaire. (Agence Radio.)

Etats-Unis et Mexique

A la Bourse de New-York on croit la Guerre Inévitable

New-York, 25 juin. — On est convaincu à la Bourse que la guerre avec le Mexique est inévitable. La Bourse reflète purement et simplement les sentiments de la nation, qui cette fois-ci estime qu'il faut punir les demi-sauvages qui sont responsables du meurtre d'un grand nombre de civils américains à la frontière et du massacre des troupes américaines à Carrizal.

Les Milices américaines prêtes à partir

New-York, 25 juin. — M. Baker, ministre de la guerre, a reçu des dépêches des iras généraux de la plupart des Etats de l'Union lui annonçant que la milice, complètement équipée, attend ses ordres pour partir pour le front. New-York ressemble fort à Londres. Les rues sont pleines d'hommes en kaki. La ville est entièrement pavloise, et tout le monde parle de la guerre.

Tentatives de Médiation sud-américaines

New-York, 25 juin. — La République de l'Equateur a proposé à la République de San-Salvador de l'Amérique latine s'entremettre pour empêcher la guerre entre la Mexique et les Etats-Unis. Le gouvernement de la République de San-Salvador a télégraphié à son ministre à Washington de proposer aux représentants de l'Amérique latine d'agir selon les vues de la République de l'Equateur.

Washington, 25 juin. — Dans les milieux latins-américains, on croit à une offre de médiation de la part de la République Argentine entre les Etats-Unis et le Mexique. Des négociations sont entamées, basées sur la proposition suivante : les troupes américaines se retireraient dans une zone de quarante milles au sud de la frontière, on elles auraient toute liberté d'action. De son côté, le Chili s'efforce d'esquisser une action concertée des nations de l'Amérique du Sud, dont le but serait la médiation entre les Etats-Unis et le Mexique.

Arrivée de Travailleurs arabes

Marseille, 25 juin. — Le vapeur « Biskra », de la Compagnie Transatlantique, est arrivé ce matin dans notre port, venant d'Alger, avec 899 passagers, parmi lesquels des travailleurs indigènes qui ont été mis à la disposition de l'intendance militaire.

LA GUERRE SUR MER

Un Vapeur anglais capturé par six Destroyers allemands

Amsterdam, 25 juin. — Le vapeur de la Compagnie Great Eastern « Brussels », qui a quitté Harwich vendredi matin, a été capturé par six destroyers allemands et emmené à Zebrugge. Les hommes de l'équipage du bateau de pêche « VL-146 », arrivés à Flessingue, disent qu'à trois heures du matin, près de Schouven-Bank, à 25 milles nord-ouest de Flessingue, ils virent un navire d'Harwich, probablement le « Brussels », escorté de destroyers allemands, se dirigeant vers Zebrugge. Le « Brussels » a été également signalé à 9 milles de ce port, au large de la baie de Deniloo. La malle d'Harwich a quitté Hook of Holland à onze heures, la nuit dernière. Au bureau de Rotterdam, on en était sans nouvelles à cinq heures de l'après-midi.

Les navires allemands captureurs faisaient probablement partie de cette escadre de sept unités de combat qui fut signalée à six heures du soir, au large des îles Frisian, se dirigeant vers l'ouest. Une très grande activité règne d'ailleurs depuis quelque temps à Zebrugge. Des navires allemands, escortés également de sous-marins, ont l'habitude de faire de petites croisières à la recherche de prises à faire sur la route suivie par les bâtiments de commerce, également entre le phare de Noordhinder et Schouven-Bank.

Les Survivants du « France-et-Russie »

Port-Vendres, 25 juin. — Le capitaine et dix matelots du trois-mâts français « France-et-Russie », coulé en Méditerranée par un sous-marin allemand, sont arrivés à Port-Vendres.

Une Série de Torpillages dans les Eaux espagnoles

Barcelone, 25 juin. — Des canots sont arrivés ramenant l'équipage du voilier italien « Chicharra », qui a été torpillé. Les naufragés ont déclaré que plusieurs bateaux ont été torpillés. Deux canots, ramenant l'équipage du voilier italien « Saturnino-Fanni », coulé par un sous-marin arborant le drapeau autrichien, sont entrés dans le port hier matin. D'autres canots, également arrivés au port, ont ramené le capitaine et dix-huit marins de la goélette italienne « San-Francisco », coulé par un sous-marin. Des canots sont arrivés à Vinaroz, portant des marins du vapeur italien « Giuseppina », coulé par un sous-marin battant pavillon autrichien.

Le Torpillage de l'« Hérault »

Marseille, 25 juin. — L'agence générale de la Compagnie Transatlantique de Marseille a reçu du capitaine de l'« Hérault », un télégramme confirmant que ce vapeur avait été coulé en Méditerranée par un sous-marin allemand. Il n'y avait aucun passager à bord de ce cargo, qui était affecté spécialement au transport de marchandises. La dépêche du capitaine ajoute qu'un souter arabe a été tué et que deux hommes de l'équipage ont été légèrement blessés par l'explosion.

Le capitaine et les marins composant l'équipage de l'« Hérault », qui ont été recueillis au large de Valence par la goélette espagnole « Nautilus », rentreront prochainement à Marseille.

La Presse française et la Bataille de la Meuse

Paris, 25 juin. — Les écrivains militaires ne dissimulent pas que la situation devant Verdun est sérieuse, mais sans être compromise, l'ennemi ayant réalisé des progrès qui lui permettent une attaque plus efficace contre le fort de Souville. Il faut envisager les faits sans s'alarmer.

Le lieutenant-colonel Rousset, du Petit Parisien, écrit :

« Notre ligne du secteur oriental est écorchée, et les abords du plateau de Souville se trouvent à découvert. Rien ne sert de cacher ce qui existe ni de se mettre un bandeau sur les yeux. Il convient, au contraire, de regarder de sang-froid une situation qui, sans être compromise, devient sérieuse, et se garde de rien exagérer dans aucun sens, car on ne gagne pas plus à se gaver d'optimisme qu'à broyer du noir sans raison. »

Le colonel Rousset ajoute qu'il ne croit pas à des prélèvements allemands en faveur du front russe, après cette attaque menée par plus de soixante-dix mille hommes. L'ennemi peut encore exécuter des mouvements latéraux sur le même front, et il a des réserves qui lui permettent son effrayante consommation d'hommes.

« Tout nous montre, conclut le colonel Rousset, que nous avons affaire à un adversaire très redoutable, pourvu encore de grandes ressources, et qui est décidé à les éprouver toutes pour atteindre son but. »

« Que celui-ci ait beaucoup diminué de valeur depuis qu'on s'est mis à sa recherche, ce n'est pas douteux, mais ce n'est pas non plus notre affaire. Dès l'instant que l'ennemi s'acharne à sa poursuite, c'est qu'il y a intérêt. Notre devoir est donc de l'en écarter par tous les moyens. Après la prise de Vaux, celle de Thiaumont n'est plus une simple bagatelle, ceci soit dit sans le grossir plus que de raison. »

De M. Marcel Hutin, dans l'Echo de Paris :

« Restons absolument calmes. Je dirai mieux, plus calmement que jamais devant le suprême effort des Allemands sur Verdun. Je persiste à croire qu'en dépit de toutes leurs masses profondes, et de leurs nouvelles batteries, rapprochées, ils ne pourront pas atteindre Verdun. Leur avance, gagnée par des chocs effroyables et payée par des monceaux de cadavres, a été lente, très lente, depuis notre réaction de fin février. Ils ne peuvent pas marcher plus vite qu'ils n'ont marché, jusqu'à présent, et ils finiront tout de même par s'user violemment à Verdun, tout en avançant de quelques centaines de mètres de plus. Mais un fait est certain : plus ils se fatigueront devant Verdun, plus ils s'accrocheront, moins ils pourront s'en dégager, et plus ils permettront aux événements attendus de se préparer avec célérité. »

Polybe (M. Joseph Reinhard), dresse ce bilan rassurant dans le Figaro :

« Les Allemands ont pénétré à Douaumont le 25 février; ils sont entrés à Vaux le 7 juin et le 22 à Thiaumont. Regardez sur la carte le triangle dont ces trois points font les sommets. Sa base est longue d'un peu plus de 3 kilomètres entre Thiaumont et Vaux; ses deux côtés, de Thiaumont à Douaumont, et de Vaux à Douaumont, d'environ 2 kilomètres chacun. Voilà la conquête allemande sur la rive droite de la Meuse depuis quatre mois. Mesurez-en la superficie, et comptez les morts allemands. »

NOUVELLES DIVERSES

Les Colis gratuits aux Mobilisés

Paris, 24 juin. — L'« Officiel » publie le décret précisant les conditions de l'application de la loi accordant à tous les mobilisés la gratuité pour la réexpédition à leur famille ou à leur correspondant, pendant les mois de juin à novembre, de linge et sous-vêtements par paquets postaux d'un kilogramme au maximum.

Les envois sont acceptés à destination de la France, de l'Algérie, de la Tunisie, de la Corse, de la Belgique, de la Hollande, de la Suisse, de l'Autriche, de la Hongrie, de la Roumanie, de la Grèce, de la Serbie, de la Yougoslavie, de la Bulgarie, de la Turquie, de la Perse, de l'Inde, de la Chine, de l'Indonésie, de la Malaisie, de la Nouvelle-Guinée, de la Papouasie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie, de l'Amérique du Nord, de l'Amérique du Sud, de l'Argentine, de l'Uruguay, de la République Argentine, de la République Bolivienne, de la République Brésilienne, de la République Chilienne, de la République Colombienne, de la République Costaricaine, de la République Dominicaine, de la République Ecossaise, de la République Espagnole, de la République Française, de la République Grecque, de la République Indonésienne, de la République Italienne, de la République Japonaise, de la République Mexicaine, de la République Néerlandaise, de la République Norvégienne, de la République Polonaise, de la République Roumaine, de la République Russe, de la République Serbo-Croate, de la République Sino-Tibétaine, de la République Tchèque, de la République Turcque, de la République Yougoslave.

Mort de M. Diraison-Seylor

Paris, 25 juin. — M. Olivier Diraison-Seylor, ancien officier de marine, lieutenant de chasseurs à pied, est tombé en combattant sur le front de la Meuse.

M. Diraison-Seylor avait quitté la marine à la suite de la publication d'un ouvrage retentissant : « Les Maritimes ». A la guerre il s'était engagé, était devenu sergent, et à la suite d'une glorieuse citation avait reconquis son grade.

Le lieutenant Olivier Diraison-Seylor laisse plusieurs ouvrages inédits d'une facture nerveuse et pittoresque.

L'imputation de Paiement en Matière de Loyers

Paris, 25 juin. — Lorsqu'un locataire paie à son propriétaire une fraction de ses loyers échus depuis le début de la guerre, la somme ainsi versée doit-elle être imputée sur les premiers termes non payés ou sur l'ensemble des loyers à partir de l'ouverture des hostilités ?

Cette question présente l'intérêt suivant : si les premiers termes étaient intégralement payés, le locataire serait dans l'impossibilité de se faire rembourser sur ces premiers termes la réduction que lui accorderait la commission arbitrale. Aussi le juge de paix du 9e arrondissement de Paris vient-il de rendre un jugement aux termes duquel l'imputation des sommes versées par le locataire doit se faire, non sur les premiers termes, mais sur l'ensemble des termes de loyers impayés.

Un Prophète en Nigéria

Londres, 25 juin. — Dans la Nigéria, un nègre chrétien, qui se fait appeler Elisah II, et qui prétend opérer des miracles, a conquis à sa cause plus d'un million d'indigènes. Dans une de ses Adresses, il prétend pouvoir arrêter la guerre, et dit que la puissance est en train de passer de la race blanche à la race noire.

Ce mouvement, une sorte de mahdisme nègre, cause de grands troubles au commerce et sapé l'autorité du gouvernement et l'influence des missionnaires. Heureusement, les chefs les plus importants demeurent fidèles au gouvernement britannique.

Les Alliés n'accepteront pas une Paix prématurée

DECLARATIONS DE M. SAZONOV

Pétrograd, 25 juin. — Les journaux américains publient les déclarations suivantes faites par M. Sazonov, ministre russe des affaires étrangères :

« L'agitation suscitée par l'Allemagne en faveur de la paix, a dit M. Sazonov, est absurde et hypocrite. L'Allemagne nous a attaqués à l'improviste, et maintenant qu'elle s'aperçoit qu'elle n'a pas réussi à soumettre l'Europe, elle voudrait faire retomber sur les alliés la responsabilité de la prolongation de la guerre. »

« En réalité, l'Allemagne cherche de cette façon à cacher sa vraie situation qui est pitoyable. Parler actuellement de paix est inutile pour deux raisons, parce que l'Allemagne, n'ayant pas vaincu, ne peut dicter des conditions, et parce que les alliés n'ayant pas encore atteint la victoire complète à laquelle ils visent, veulent continuer la guerre. La puissance de l'Allemagne s'épuise, tandis que la force des alliés augmente de jour en jour, ainsi que le prouvent les événements de Verdun, l'avance des Russes, la bataille du Jutland et nos succès dans l'Asie-Mineure. »

« La guerre ne peut finir que d'une seule manière : l'évacuation des territoires occupés avec l'acceptation de toutes nos conditions. Adopter une paix prématurée signifierait manquer à nos devoirs envers la civilisation. »

« D'un côté, se trouve en fait la poigne de fer et la volonté du plus fort; de l'autre, le droit de se développer librement d'après ses tendances nationales. Nous n'avons jamais été plus solidement unis ni plus forts. La paix est notre plus ardent désir, mais elle ne pourra pas être tant que le militarisme prussien a le dessus. »

COMMUNIQUÉS DE NOS ALLIÉS

FRONT ANGLAIS

Londres, 24 juin.

Hier encore, les aviateurs allemands ont montré de l'activité.

Nos éclaireurs ont attaqué et chassé une reconnaissance de six avions qui essayaient de franchir nos lignes. Un de nos appareils, se rapprochant du sol jusqu'à 200 mètres, a été tiré à coups de mitrailleuses sur des prolonges et en a fait fuir les atterrages en panique.

Pendant la nuit, nos tranchées des parages de GIVENCHY et à l'ouest de MESSINES ont été soumises à un bombardement intermitte.

Nos patrouilles ont fait au nord-est d'ARRAS deux prisonniers.

Aujourd'hui, notre artillerie a été plus active qu'à l'ordinaire sur tout le front.

Les batteries allemandes ont riposté en canonnant nos positions dans le voisinage du bois d'AUTHUILLE, de RANSART et d'YPRES.

Au nord de la redoute HOHENZOLLERN, à peu de distance devant nos tranchées, les Allemands ont fait éclater une mine qui n'a pas causé de dégât.

L'émission de gaz par les Allemands au sud-ouest de MESSINES, signalée hier, provenait en réalité d'un bombardement avec des obus chargés de gaz.

FRONT RUSSE

Les Eclaireurs allemands restent vains

Pétrograd, 25 juin.

Front occidental

L'artillerie allemande a bombardé violemment de nombreux secteurs des positions de RIGA. Un fort parti allemand a tenté d'approcher de nos tranchées près de l'extrémité ouest du LAC BABBIT, mais sans résultat.

Sur la Dvina, entre les régions de JACOBSTADT et de DVINSK, l'artillerie ennemie a lancé aussi un feu violent. Des avions ennemis ont jeté 20 bombes sur la gare de POLOTCHANY, au sud-ouest de MOLODETSCHNO. Un de nos avions, pendant un vol hardi au-dessus des lignes adverses, a été abattu par l'artillerie ennemie. Nos vaillants aviateurs, le capitaine Bantseff et le lieutenant Pavonoff, bien que blessés tous deux, malgré un feu continu de l'ennemi, ont atterri près de notre ligne avancée.

Sur le STYR, à trois verstes au sud de Zminy, dans la région de la gare de CZARTORCNSK, nous nous sommes emparés, par un coup de main, d'une redoute dont les occupants ayant résisté avec acharnement ont tous été passés à la baïonnette. Nous avons enlevé dans la redoute deux canons de gros calibre.

Au nord du village de ZATOURITZY, nous avons, par une contre-attaque, refoulé l'ennemi qui, criblé de grenades à main, a subi des pertes sérieuses.

Au nord de POUSTOMYTY, au sud-est du bourg de Soinioukhi, l'ennemi a attaqué hier soir nos lignes; mais, accueilli par nos concentrations de feu, il n'est parvenu qu'en peu d'endroits jusqu'à nos tranchées démolies par l'artillerie ennemie. Ne pouvant pas se maintenir et éprouvant des pertes graves, l'ennemi a dû reculer sur tout le front d'attaque.

Nous avons enregistré jusqu'ici environ 800 prisonniers valides, dont la moitié sont des Allemands. Nous avons pris 15 mitrailleuses. Un grand nombre de cadavres et de blessés à coups de baïonnette remplissent les tranchées.

Au nord de RAZIWILOF, dans la région du village de RIEDKOFF, nos troupes ayant attaqué l'ennemi, ont enfoncé la première ligne de ses tranchées. Au cours de cette attaque, le vaillant commandant du régiment, colonel Svietchine, a été blessé. L'ennemi continue à résister sur ce point avec acharnement, opérant des concentrations de feu d'artillerie lourde et légère.

A l'ouest de SNYATIN, nos troupes ont

DEPECHEES DE LA NUIT

LA BUKOVINE CONQUISE

Kimpolung aux mains des Russes

Pétrograd, 25 juin. — Le 23 juin, les Russes, après un combat acharné, se sont emparés de Kimpolung, ce qui, avec l'occupation précédente de Kutyl, les met en possession de toute la Bukovine.

Kimpolung, en Bukovine, près de la frontière roumaine, est située, à vol d'oiseau, à quatre-vingts kilomètres au sud de Czernowitz, dans une vallée des Carpates orientales, sur la Moldava, sous-affluent de gauche du Danube par le Sereth. C'est une ville d'environ 8,000 habitants, célèbre par le monastère de Putna, où se trouve le tombeau d'Etienne le Grand, héros populaire des Roumains.

APPEL AUX RENFORTS DE BELGIQUE

Rotterdam, 25 juin. — Les Allemands effectuent en ce moment en Belgique d'importants déplacements de troupes, en raison sans doute de la puissance inattendue de l'offensive russe. Le 15 juin, quatorze-neuf trains ont passé sur la ligne de Gand-Alost, bondés de soldats expédiés vers l'Est. A Tournai, on a observé le départ de soixante mille hommes de troupes allemandes pourvus de rations pour six jours.

COMMUNIQUÉS DE NOS ALLIÉS

progressé et ont occupé à la suite de combats, les villages de JILICHOFF et de TOULOUKOFF.

Dans la soirée du 23 juin, après un combat acharné, nous avons pris la ville de Kimpolung. Nous avons fait prisonniers une soixantaine d'officiers et 2,000 soldats et nous avons pris sept mitrailleuses.

Dans la gare de KIMPOLUNG, nous nous sommes emparés de matériel roulant. La prise des villes de Kimpolung et de Kutyl ou Vischnitz met toute la Bukovine entre nos mains.

Il est établi que lors de sa retraite précipitée dans la région d'Iliskani, au nord de Soutchava, l'ennemi nous a abandonné 88 wagons vides, 47 wagons chargés de mat, un wagon chargé d'avoine, environ 800,000 pouds d'anthracite, une énorme quantité de bois de construction, de grands approvisionnements de fourrage et un matériel de guerre important.

Front du Caucase

Nous avons repoussé par notre feu une offensive des Turcs pendant la nuit du 23 juin, à l'ouest de PLATANA. Dans la même nuit, les Turcs nous ont délogé du couvent d'Hospidié, dans la région de Djivitzlyk. Mais ensuite, par une contre-attaque, ils ont été délogés eux-mêmes. Toutes les attaques ultérieures de l'adversaire ont été repoussées avec de grosses pertes pour lui.

Nous avons repoussé aussi toutes les attaques turques dans la région au sud de DJIVITZLYK, où nous avons fait des prisonniers et pris une grande quantité d'armes.

FRONT ITALIEN

La Pression de nos Alliés s'accroît

Rome, 28 juin. Entre l'ADIGE et la BRENTA, pendant la journée d'hier, action toujours plus intense des deux artilleries. Nos batteries ont effectué des tirs efficaces de démolition, notamment dans le VALLARSA et la vallée de Posina et le long de tout le front sur le plateau d'ASIAGO.

Dans la VALLEE DE CANAGLIA, à la zone des MANDRIELLE, à l'ouest de MARCESINA, des détachements avancés d'infanterie s'étant approchés des positions ennemies, ont provoqué de vives rencontres qui se sont terminées partout à notre avantage.

Dans les hautes vallées du CORDEVOLE et du BOTTE, violents duels d'artillerie.

Dans la vallée de PUSTER THAL, INNICHEN et SILLIAN ont été de nouveau frappés par nos obus de gros calibre.

Activité de l'artillerie et de l'infanterie à la tête du BUT et dans le HAUT FELLA.

LEOPOLDKIRCHEN a été incendié. Sur FISONZO, les hardies incursions de nos détachements ont continué. Nous avons pris à l'ennemi des armes et des munitions et nous avons fait quelques prisonniers.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur TOLMEZZO, PORTOGRUARO, PONTEPIAVE et sur la LAGUNE DE GRADO. Il n'y a eu aucune victime et seulement quelques dégâts.

Nos Caproni ont bombardé les camps ennemis sur le plateau d'ASIAGO et sont rentrés indemnes.

FRONT BELGE

Le Havre, 25 juin. La journée a été calme dans la partie septentrionale de notre front.

Plus au sud, et notamment dans la région de DIXMUDE, se sont déroulées des actions d'artillerie réciproques.

Dans le secteur de STEENSTRAETE, la lutte d'artillerie et de mortiers de tranchées a été violente.

ETATS-UNIS ET MEXIQUE

Une Aide allemande imprévue

Washington, 25 juin. — Les agents allemands sont plus actifs que jamais auprès du président Carranza et de ses conseillers, et poussent de toutes leurs forces aux décisions et aux actes irréparables qui rendraient la guerre inévitable.

Tandis que les agents allemands conspirent contre les Etats-Unis, une offre de coopération aussi imprévue que suspecte vient des Germano-Américains de Saint-Louis, qui ont décidé de lever un régiment pour participer à l'expédition contre le Mexique. Ils veulent montrer, disent-ils, que les Allemands ne sont pour rien dans les complications mexicaines.

La Colonie américaine quitte Mexico

Washington, 25 juin. — La colonie américaine de Mexico quitte cette ville, et son départ, en raison de la pénurie des transports, ne va pas sans difficultés.

En Allemagne

LES REPAS COLLECTIFS A BERLIN

Genève, 25 juin. — La municipalité de Berlin a demandé un crédit de 2 millions de marks pour des repas collectifs dont le premier aura lieu le 10 juillet.

SUR MER

Croiseur italien et Contre-Torpilleur français coulés

Milan, 25 juin. — Le 23 juin, dans la matinée, le croiseur auxiliaire italien « Cité de Messine » a été torpillé par un sous-marin dans le canal d'Otrante.

Le contre-torpilleur « Fourche », qui l'escortait, a attaqué le sous-marin qui a disparu.

Peu après, dans le même parage, le « Fourche » a été elle-même torpillée et coulée. La presque totalité de l'équipage a pu être sauvée.

Paris, 25 juin. — Le contre-torpilleur à turbines « Fourche », qui vient d'être coulé dans le canal d'Otrante, avait 78 m. 2 de longueur, 7 m. 65 de largeur et 3 mètres de tirant d'eau; son déplacement était d'environ 750 tonnes; ses machines avaient une puissance de 13,000 chevaux et sa vitesse était de 31 nœuds. Son armement comprenait : 1. deux canons de 100 mm, un à chaque extrémité, approvisionnés à 250 coups; 2. quatre canons de 65 mm sur le pont, approvisionnés à 340 coups; 3. quatre tubes lance-torpilles.

Hydravion italien et Avion autrichien

Rome, 25 juin. — Hier matin, un hydravion italien du type L, en reconnaissance dans le golfe de Trieste, a été attaqué par un avion ennemi de chasse, mais un bateau à moteur survenu a mis en fuite l'avion ennemi. Les aviateurs italiens sont rentrés indemnes.

Association de la Presse républicaine départementale

Paris, 25 juin. — L'Association de la presse républicaine départementale a tenu ce matin son assemblée générale annuelle à la mairie du 9e arrondissement. M. Ferdinand Réal, président, a fait l'exposé des travaux du comité durant l'année écoulée; puis, l'assemblée, après avoir discuté certaines questions d'ordre professionnel et approuvé les comptes du trésorier qui attestent une situation de plus en plus prospère, a procédé à la réélection de ceux de ses membres dont les pouvoirs étaient expirés.

Le comité a ensuite constitué son bureau de la manière suivante : Président : M. Ferdinand Réal; vice-présidents : MM. Maurice Schwob, Maurice Sarraut et Paul Mercier; secrétaire général, M. Léon Refray; secrétaire, M. Alexandre Masson; trésoriers : MM. Victor Hinzelin, pour l'Association, et Ernest Arrault, pour la Société de secours mutuels, dont M. Georges Corneau est le président.

A la suite de cette assemblée, un déjeuner intime a réuni la plupart des membres de l'Association. Au dessert, M. Ferdinand Réal, président, a prononcé un toast de circonstance, dont les accents patriotiques ont soulevé l'enthousiasme de l'assistance.

Football Association

LA FINALE DE LA COUPE NATIONALE RESULTAT NUL. — VIFS INCIDENTS

Paris, 25 juin. — Aujourd'hui se disputait sur le terrain du Stade français, à Boulogne-sur-Seine, la finale de la coupe nationale entre le C. A. S. de la Société générale et le Stade français.

Un malheureux incident est venu gêner la réunion qui s'est terminée un peu tumultueusement. Les coups étaient arbitrés par un Belge, M. Lebrun. A la première mi-temps, le Stade français marquait deux buts à zéro pour le C. A. S. G. A la seconde mi-temps, c'était le C. A. S. qui marquait deux buts à zéro au Stade français.

Peu après, au moment où le Stade français marquait ou allait marquer un troisième but, un incident s'est produit provoqué par un coup de sifflet de l'arbitre qui souleva les protestations des joueurs du Stade.

Après une assez vive discussion, un arrangement intervenait entre les deux parties, et les joueurs revenaient pour continuer le match, lorsque l'on s'aperçut que l'arbitre avait quitté le terrain. Forcé était alors aux joueurs d'abandonner définitivement la partie, au milieu des protestations de plus en plus vives du public.

C'est maintenant à la Commission centrale du football association de se prononcer en dernier ressort sur les résultats de cette finale.

FRONT FRANCO-ANGLAIS

L'Artillerie de plus en plus active

Londres, 25 juin. — Les journaux anglais ont en caractères italiques ces deux lignes du communiqué du général Douglas Haig, commandant en chef des forces britanniques sur le front franco-anglais : « Today our artillery has been more active than usual along the whole front. » / Aujourd'hui notre artillerie a été plus active que de coutume sur toute la longueur du front. »

D'autre part, un ordre du jour du général Cadorna annonce que la contre-offensive italienne est commencée.

La Pousée allemande vers Fleury

LE BOMBARDEMENT DU MORT-HOMME

Paris, 25 juin. — Devant Verdun, la lutte s'est poursuivie très dure pendant la nuit du 24 au 25. Dans le seul secteur de Thiaumont, les Allemands ont naturellement cherché à accentuer le saillant en forme de coin que leur a valu leur avance d'hier. Leur but est de pénétrer dans le ravin descendant de Fleury vers la Meuse, pour tenter de prendre à revers la côte de Froide-Terre, à l'est, et le plateau de Souville, à l'ouest. Or, la pousée furieuse de l'ennemi dans la région de Fleury a été contenue, et même nos contre-attaques ont fait des progrès à l'ouest de Thiaumont et dans le village de Fleury, où l'on s'est battu à la grenade avec acharnement.

La journée du 25 ne fut marquée par aucune attaque d'infanterie, mais seulement par une violente préparation d'artillerie qui s'étendit à tout le secteur oriental et dont l'intensité s'accroît, particulièrement vers le soir, dans la région de Froide-Terre et de Fleury. Ces deux positions semblent donc devoir être les objectifs immédiats des prochains assauts allemands.

Sur la rive gauche de la Meuse, une action ennemie sur la pente méridionale du Mort-Homme a succédé dans la même nuit au bombardement violent et continu signalé depuis quarante-huit heures dans ce secteur. Cette attaque ayant été fauchée, les batteries adverses aussitôt se sont remises à labourer les principaux ouvrages de nos tranchées et deuxième lignes en vue de faciliter à l'infanterie les tentatives ultérieures.

Une Sortie de la Flotte allemande de Zeebrugge

Amsterdam, 25 juin. — La flotte allemande de Zeebrugge a été renforcée durant ces dernières semaines. Il y a actuellement dans ce port au moins 22 contre-torpilleurs, dont beaucoup d'un type nouveau.

Mercredi, dans l'après-midi, on a été avisé à Knokke qu'un engagement entre vaisseaux allemands et anglais pourrait se produire au large de Blankenberge. Plus tard, quinze destroyers allemands sont rentrés en rade. Les contre-torpilleurs étaient accompagnés par des avions éclaireurs, par des bateaux poseurs de mines et par des chalutiers armés.

En Grèce

LA DEMOBILISATION ACCUEILLIE AVEC ENTHOUSIASME

Athènes 25 juin. — Le rapatriement dans leurs foyers des réservistes démobilisés se poursuit activement et sur toutes les voies ferrées de la Grèce les trains ont été doublés et triplés.

L'ordre de démobilisation a été partout accueilli par les troupes avec un vif enthousiasme, et ces sentiments sont partagés par la population qui espère voir s'ouvrir une ère de prospérité et de tranquillité.

SURVEILLANCE DES SOUS-MARINS ALLEMANDS

Athènes, 25 juin. — Le gouvernement a ordonné à toutes les autorités du littoral les plus rigoureuses mesures de surveillance contre les sous-marins allemands.

L'Occupation du Fort de Nea-Petra par les Bulgares

Londres, 25 juin. — L'occupation du fort grec de Nea-Petra par les Bulgares est maintenant un fait acquis. Les Grecs ont évacué la forteresse comme ils avaient évacué Rupel.

Le fort de Nea-Petra est situé à l'est de la passe de Rupel Des télégrammes d'Athènes disent que cet événement est la conséquence d'arrangements pris entre les gouvernements d'Athènes et de Sofia, et que la Bulgarie a donné à la Grèce tous arrangements en ce qui concerne l'évacuation des territoires maintenant occupés par les Bulgares. (Agence Radio.)

ROUMANIE, TURQUIE ET BULGARIE

Bucarest, 25 juin. — L'idée d'une convention commerciale entre la Roumanie et la Turquie a été définitivement abandonnée.

L'obstination de la Bulgarie à continuer de fermer la frontière roumano-bulgare indispose visiblement les milieux officiels.

BORDEAUX

Il y a un an

26 JUIN 1915

Aux Dardanelles, les forts de Chanak et de Kalesi ont été réduits au silence par la flotte alliée.

L'attitude équivoque de la Bulgarie qui vient de donner l'ordre à ses résidents mobilisables en Italie et en Grèce de rejoindre leurs corps à la première convocation, est l'occasion de commentaires divers.

La Journée serbe à Bordeaux

Quoiqu'elle ait été quelque peu contrariée dans la matinée par de malencontreuses averses, la Journée serbe a eu dimanche un grand succès à Bordeaux. Elèves de nos écoles, jeunes gens et jeunes filles, boys-scouts ont vendu quantité d'insignes. Tout fait espérer que cette manifestation de patriotisme et de fraternelle solidarité aura été des plus fructueuses.

La princesse Milka de Monténégro à Bordeaux

Son Altesse Royale la princesse Milka de Monténégro, venant de Marseille, est arrivée à Bordeaux, gare Saint-Jean, dimanche matin, à dix heures cinquante. A sa descente du train, Son Altesse Royale a été reçue par trois dignitaires de la cour, puis conduite en automobile à la résidence de S. M. Nicolas I^{er}, à Mérignac. Nous croyons savoir en outre que le roi Nicolas de Monténégro quittera prochainement Bordeaux pour Vichy, où il fera une cure.

INAUGURATION

de l'Exposition Raemaekers à l'Hôtel de Ville de Bordeaux

L'exposition de l'œuvre de Louis Raemaekers dans les salons de l'hôtel de ville a été inaugurée dimanche matin, à dix heures et demie, sous la présidence de M. Charles Gruet, maire de Bordeaux. Une assistance des plus nombreuses prenait part à cette artistique et patriotique manifestation. Parmi les personnalités présentes, nous citons : MM. le général Marabail, commandant en chef la 1^{re} région; Julien Sauve, secrétaire général de la préfecture; Thamin, recteur; Schröder, président de la Société des Amis des arts; Alliaud, inspecteur d'Académie; Ferval, proviseur du lycée; Dormoy, ancien député; Anselme Léon, conseiller à la cour; des membres du Conseil général; Lépès-Dias, inspecteur de l'enseignement technique; de nombreux artistes, architectes.

Aux côtés du maire avaient pris place : MM. Boubès et Liégeois, adjoints délégués aux beaux-arts et aux travaux publics (architecture) et d'autres membres de l'administration et du conseil municipal, affirmant ainsi l'appui que la municipalité apporte à cette œuvre de vulgarisation et de jugement porté par un neutre clairvoyant sur nos ennemis.

M. Rogers, organisateur avec M. Vandepuette de l'exposition, a tout d'abord salué le maire et la municipalité, et a remercié, en leur personne, la ville de Bordeaux de l'aide qu'elle veut bien donner à la mission qu'ils remplissent, en les accueillant à l'hôtel de ville, c'est-à-dire au cœur de la cité.

M. Charles Gruet a répondu en disant que l'administration municipale était heureuse d'offrir l'hospitalité aux dessins de Raemaekers; d'aider MM. Rogers et Vandepuette dans leur action de propagande par l'image, et de populariser l'œuvre d'un grand et courageux artiste dont le vigoureux talent a su stigmatiser, avec une saisissante tout ce que peut avoir de ridicule et d'odieux le caractère avide et féroce d'un peuple qui prétend à la domination du monde.

Le maire termine en souhaitant et en prédisant à cette exposition un succès considérable.

Enfin, M. Maurice Schröder, au nom de la Société des Amis des arts, et qui a pris l'exposition sous son patronage, et des artistes de la région, souhaite la bienvenue à l'exposition de Raemaekers, dont l'œuvre présente non seulement une grande valeur artistique, mais constitue aussi un acte de justice...

M. Charles Gruet a alors déclaré l'exposition ouverte, et l'assistance a examiné et admiré les œuvres du maître hollandais.

L'exposition est ouverte tous les jours, de dix heures à midi et de deux heures à six heures. Entrée : 1 fr.

Les Automobiles de Place

Le maire de Bordeaux, « vu les nombreuses plaintes de voyageurs, relatives à l'exploitation actuelle des automobiles publiques de place, et surmonté d'un drapeau penant en rouge avec l'indication « LIBRE » en blanc.

Article premier. — L'article 12 de l'arrêté municipal du 16 juillet 1907 sur les automobiles publiques de place est supprimé et remplacé par les dispositions suivantes :

Art. 12. — Toute automobile de place devra être pourvue d'un taximètre du modèle adopté par le maire, et surmonté d'un drapeau penant en rouge avec l'indication « LIBRE » en blanc.

Tout taximètre en service sur les automobiles de place devra être plombé par les soins du fournisseur de l'appareil; les plombs porteront une empreinte spéciale adoptée par le maire.

Il sera muni, en outre, de tous les accessoires nécessaires pour protéger la transmission et éviter toute action malveillante à l'intérieur de l'appareil.

Les taximètres seront placés dans les meilleures conditions de solidité et de stabilité.

La place à occuper par ces appareils sera indiquée par le service spécial d'inspection municipale.

Ils devront, en tout cas, être disposés de façon que le voyageur et le conducteur puissent, de leur place, lire facilement à tout moment, de jour comme de nuit, les indications des dits appareils enregistreurs.

Ceux-ci devront être éclairés dès la chute de leur pour répondre aux prescriptions ci-dessus.

Art. 12 bis. — Lorsque, pour une cause quelconque, un taximètre ne fonctionnera plus d'une façon régulière, ou ne satisfera plus aux conditions indiquées, il devra être immédiatement remplacé ou réparé à la diligence du propriétaire entrepreneur, avant que la voiture ne reprenne son service; faute de quoi, le permis de circulation de la voiture sera retiré, sans préjudice de poursuites devant les tribunaux.

Si, pendant les 1,200 premiers mètres, il est constaté par le voyageur ou le conducteur que l'appareil ne fonctionne plus ou ne fonctionne pas normalement, il ne sera dû aucune rétribution.

Si cette constatation a lieu après le par-

cours des 1,200 premiers mètres, le voyageur aura le choix entre les solutions suivantes :
1^o Payer le prix marqué au taximètre et interrompre son voyage;
2^o Continuer la course ou revenir au point de départ, à raison de 0 fr. 50 par kilomètre, avec arrêts à 3 fr. l'heure, s'il y a lieu;
3^o Traiter à forfait pour terminer le parcours.

S'il est constaté qu'un conducteur d'automobile publique de place s'est livré sur le taximètre à des manœuvres frauduleuses, le permis de conduire lui sera retiré, sans préjudice de poursuites devant les tribunaux.

En outre, le propriétaire entrepreneur devra remettre, sans délai, à la mairie (police administrative, 2^e section) le permis de circulation de l'automobile. Ce permis lui sera rendu après constatation que l'automobile et le taximètre remplissent les conditions spécifiées à l'article 12 ci-dessus.

Art. 2. — L'article 47 du même arrêté est ainsi modifié : « Le conducteur de toute automobile libre, à la station, devra maintenir le drapeau du taximètre complètement levé. »

Art. 3. — Le texte de l'article 48 est remplacé par le texte suivant : « Le conducteur qui, en dehors des stations, aura relevé le drapeau du taximètre, pour indiquer que son automobile est disponible, devra marcher à toute réquisition du public. »

Art. 4. — L'article 70 est ainsi modifié : « Il ne sera rien dû aux conducteurs pour le retour à vide quand ils ne seront pas sortis des limites de l'octroi, ou de la ligne des boulevards extérieurs. »

Cet arrêté a été visé par M. le Préfet de la Gironde, pour exécution immédiate.

D'autre part, M. le Préfet de la Gironde a pris un arrêté applicable aux automobiles de place en dehors de Bordeaux (limité par la ligne de façade des immeubles du côté extérieur de Bordeaux) les dispositions de l'arrêté du maire de Bordeaux.

Fédération sténographique française

La distribution annuelle des récompenses de la Fédération sténographique française (méthode Canton), aura lieu le dimanche 2 juillet, à 14 heures 30, à l'amphithéâtre de l'Athénée, sous la présidence de M. Paul Ryckmans, président du Groupe espérantiste de Bordeaux.

Ouverture des portes à 14 heures. Des places seront réservées aux lauréats de l'Ecole normale des mutilés de guerre et du Foyer belge.

La Ligne française à Bordeaux

Conférence de MM. E. Hinzelin et P.-A. Helmer

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, c'est mercredi prochain 23 courant, à 20 heures 30, dans l'amphithéâtre de la Société Philomatique, 66, rue Saint-Sernin, qu'aura lieu la grande conférence organisée par la « Ligue française » (section de Bordeaux), sous la présidence de M. le général Larchev, assisté de M. Bertin, de l'Institut, président de la Ligue.

Nous ne saurions trop insister sur l'intérêt tout actuel que présente cette conférence pour tous ceux qui ont à cœur le développement de l'influence française et la meilleure utilisation de toutes les énergies nationales.

Des cartes sont déposées à l'Union des Syndicats, 2, rue Guillaume-Brochon.

S'adresser pour renseignements, à M. Ed. Faure, délégué général de la Ligue, 51, cours du Jardin-Public. Les adhésions à la Ligue seront, en outre, reçues à l'issue de la conférence.

Mort au Champ d'Honneur

Nous apprenons la mort glorieuse d'un de nos jeunes concitoyens, M. Georges Crugé, caporal-fourrier au 18^e régiment d'infanterie, tombé au champ d'honneur à l'âge de vingt-deux ans.

Engagé volontaire au 18^e de ligne, il prit part à toutes les opérations qui furent engagées au régime, notamment aux derniers combats, où il fut cité à l'ordre de la division, dans les termes suivants :

« Le caporal-fourrier Georges Crugé, étant à une distance très faible de l'ennemi, a rapidement organisé un barrage qui, par la suite, a arrêté la progression de l'ennemi. A été tué en observant les mouvements de ce dernier. »

Médaille militaire

Est inscrit au tableau spécial de la médaille militaire :

N. Sarraute, soldat brancardier d'un groupe divisionnaire, 18^e section d'infanterie militaire; « A toujours fait preuve de dévouement et de courage, notamment aux attaques de septembre-octobre 1915. A été atteint d'une très grave blessure le 7 avril 1916, en transportant un blessé. »

Pour les Orphelins de la Guerre

Pour pouvoir envoyer à la campagne et au bord de la mer, durant les mois d'été, les orphelins, il est organisé à la salle Saint-Genès, le jeudi 29 courant, une matinée de grand gala.

Le programme comporte les deuxième et troisième actes de « Tosca », avec Mme Lucas, du Théâtre de la Monnaie. Après un très grand succès obtenu à Nîmes dans ce rôle, Mme Lucas a chanté sur différentes scènes du Midi, et était spécialement engagée à la Monnaie pour une série d'ouvrages, en tête desquels figurait « Tosca ».

M. Saldou, premier ténor de l'Opéra-Comique, et M. Redon, de l'Opéra, seront ses partenaires. MM. Flavin, de l'Opéra-Comique, et Cartier, prêtent également leur concours.

La matinée commencera par « Jean-Marie », la délicieuse pièce d'André Theuriot, de l'Académie-Française, avec MM. Laurel, de l'Odéon, et Mlle Lydie Villars.

Cartes en vente chez tous les marchands de musique. Location sans augmentation de prix, Maison Bernand, rue Sainte-Catherine.

Restrictions momentanées du Trafic commercial

Réseau de l'Etat. — Jusqu'à nouvel avis, refuser les envois P. V. autres que denrées et bestiaux à destination des gares situées dans la zone délimitée par : Paris, Pontoise, Nantes, Dreux et Chartres, ou transitant par cette zone.

PETITE CHRONIQUE

On a volé : Une caisse renfermant 12 bouteilles d'eau-de-vie dans un wagon en station quai des Chartrons.

Un porte-monnaie renfermant 40 fr. de reconnaissance du Mont-de-Piété, un médaillon et un sachet en argent à Mme veuve Martinez, ménagère, 12, rue de la Tour-de-Gassies, pendant qu'elle effectuait des achats au Marché-Royal.

Une enquête est ouverte contre un jeune typographe, qui a mis involontairement le

feu à une charrette de foin avec un pétard qu'il a lancé au moment où le véhicule passait devant sa porte.

Une bêche et une cinquantaine de boîtes de foin ont été brûlées.

Au dépôt. — Louis C... pour complétement de vol par recel d'une montre.

Disparus. — La jeune Lucienne Apou, âgée de dix-sept ans, 31, rue de Gramont, a quitté le domicile de son oncle et n'a plus reparu.

Théâtres et Concerts

Apollo-Théâtre

THÉÂTRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN

Cyrano de Bergerac

Salle comble dimanche en matinée et en soirée à l'Apollo-Théâtre. On donnait « Cyrano », et le chef-d'œuvre de Rostand attire toujours le public, plus que jamais ému par la mâle leçon d'héroïsme des Cadets de Gascoigne.

Bonne interprétation, d'ailleurs, suffisamment homogène, malgré l'ampleur et la complexité de la pièce. M. Jean Duval rend le rôle si difficile de Cyrano avec un talent réel, surtout manifesté dans les scènes pathétiques et tendres de la pièce. Mme Francine Vasse. Roxane précieuse à souhait, a partagé avec M. Duval les applaudissements chaleureux et sympathiques du public.

Citons également M. Duc, un seigneur de Guiche de belle et noble allure; M. Frank, qui joue avec aisance le rôle de Christian; M. Daugis (Lebrét), ami dévoué et grégoin; M. Bourgoïn et Mme Lemercier, très comiques dans les rôles de Raguenau et de la Duègne.

Le reste de l'interprétation, convenable.

Spécialités annoncées

APOLLO-THÉÂTRE. — Jeudi 20. Cécile Sorel et Suzanne Revonne dans deux grands galas : « L'Aventurière » en matinée, et « La Rencontre » en soirée. — Vendredi 21, samedi 22 juillet et dimanche 23 juillet, quatre représentations de « La Châtaignière » ex. « Lune Rousse ».

BOUFFES-CASINO D'ÉTÉ. — Tous les soirs, « A ciel ouvert! », avec Mario. — Mardi 27, deuxième soirée mondaine. — Vendredi 30, « Le Roi des Tapis », scène nouvelle.

ALHAMBRA-JARDIN D'ÉTÉ. — Tous les soirs, « l'heure nouvelle » grande scène comique. — Mardi, neuvième gala au profit de l'Hôpital n° 204, rue Ségallier, avec Thiluz, Marcel Rayne, Révaldi, G. Lastry, Boisse, Rochans, J. Fleury, Lyonel, Dormaël, Dherbé. Places assises (salle et jardin), un franc.

SCALA-THÉÂTRE. — « Le Paradis ». — Prochainement, la nouvelle revue de la Scala.

CINÉMA-GEANT DU THÉÂTRE-FRANÇAIS. — Jusqu'à lundi soir inclus, « La Fille de Neptune », et plusieurs autres films.

Salle d'Aquitaine (35, rue Cornu)

« Aquitaine en Folie... » — Sous pou, une charmante et agréable revue de M. Henri Ybart, « Aquitaine en Folie... » sera donnée dans la coquette salle d'Aquitaine, 35, rue Cornu. Annoncez les événements en quelle sera interprétée par les meilleurs artistes parisiens et bordelais.

Nous reviendrons du reste sur le détail complet de cette soirée de famille.

CINÉMAS

SAINT-PROJET-CINEMA

Lundi 26 courant, programme sensationnel : les Deux Consciences, drame-actualité; le Docteur criminel, pièce tragique; Amour et Vengeance, comédie comique; Leçon militaire, comédie, et pour terminer les événements en Grèce, défilé des généraux en chef des armées alliées et de leurs états-majors; cérémonies à Salonique, etc.

AUX MAMANS

A l'époque actuelle, où le renchérissement de la vie se fait sérieusement sentir, pourquoi n'avoir pas recours pour l'alimentation des bébés à la Farine lactée Nestlé, d'une haute valeur nutritive, qui la classe très favorablement au point de vue de son coût, en tenant compte que sa préparation n'exige que de l'eau. En vente dans toutes les Pharmacies, Herboristeries et bonnes Epicerie.

ÉTAT CIVIL

DECES du 25 juin
Elisabeth Lafiteau, 41 ans, rue Denise, 20.
Veuve Péchaubès, 61 ans, rue Achard, 57.

Teinturerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10

CONVOIS FUNEBRES du 26 juin
Dans les parois :
St-Paul-St-François : 7 h., Mme A.-A. Dupin, rue des Ayres, 88.
St-Martial : 8 h. 45, Mme M. Lafiteau, 20, rue Denise.
St-Rémy : 9 h. 30, Mme C. Péchaubès, rue Achard, 57.
St-Bruno : 10 h., Mme J. Némon, salle d'attente. — 1 h. 30, Mlle M. Canning, 144, rue d'Arès.

CONVOI FUNÈBRE

Mme Albert Bonnefont, Mme H. Dupré, Mlle Eugénie Rubichon, M. et Mme Louis Rubichon, M. et Mme Yvonne et leurs enfants, M. et Mme E. Rudelle et leur fille, M. et Mme P. Rubichon et leur fille, M. et Mme C. Kiehe et leur fille, M. et Mme C. Bonnefont, Mlle Bonifant, Mlle A. Imbert et sa famille, Mme C. Caffard et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Etienne BONNEFIN, leur fils, frère, neveu et cousin, qui auront lieu le mardi 27 courant, en l'église Notre-Dame, à Bordeaux.

On se réunira à la maison mortuaire, 4, place du Champ-de-Mars, à neuf heures un quart, d'où le convoi funéraire partira à neuf heures trois quarts.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. Vu les circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

Pompes funèbres générales, 191, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE

M. Jean Nemon, M. et Mme Joseph Toye et leurs fils, M. et Mme Henri Nemon et leur fille, M. et Mme Labro, Duroux, Etchegory (D'Osé), H. et A. Nemon, Lacassagne, Régnier, F. Sézalory, M. Etchegory, Couture et Nabère prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Françoise-Jean NEMON, Décédée à Ogeu, qui auront lieu le lundi 26 courant en l'église St-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à neuf heures et demie, d'où le convoi funéraire partira à dix heures.

Pompes funèbres générales, 191, c. Alsace-Lorraine.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. et Mme L.-P. Lacoste et leur fils Pierre (au front), M. et Mme veuve Lacoste, M. et Mme J. Landa, Mme veuve P. Grain, les familles H. Despagne, F. Grain, Dade et C. Lacave au docteur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Gaston LACOSTE, caporal au 20^e d'infanterie, tombé au champ d'honneur le 22 mai 1916, à l'âge de 22 ans.

leur fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, et notamment sincèrement les personnes qui leur ont adressé des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

Une messe sera dite à l'église Saint-Ferdinand le mardi 27 juin, à dix heures.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. et Mme A. Crugé, Mlle Marie-Thérèse Crugé, M. A. Magot, Gallions, Fort, Bidégaray, Delin, Gaizac, Porras (de Lima), Magot, Brin, Gilou, Salles, Crugé, Riche, Dubroux, Cauzac et Yogade (de Nice) au docteur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Georges CRUGÉ, Caporal-fourrier au 18^e d'infanterie, Cité à l'ordre de la division, Décoré de la Croix de guerre avec étoile, Tombé au champ d'honneur le 24 mai 1916, à l'âge de 22 ans.

leur cher fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, et notamment sincèrement les personnes qui leur ont adressé des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

Une messe sera dite à l'église Saint-Ferdinand le mardi 27 juin, à dix heures.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. et Mme Domecq, M. et Mme Domangé, leurs enfants et petits-enfants, les familles Domecq, Bertrand, Naberis et Gaston, Domecq, Lartigue et Curan au docteur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Pierre-Hector DOMEQ, Caporal au 5^e d'infanterie, Tombé au champ d'honneur le 21 mai 1916, à l'âge de 21 ans.

leur cher fils, petit-fils, neveu et cousin, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont adressé des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent qu'une messe sera dite en l'église Sainte-Eulalie le 28 juin, à dix heures.

REMERCIEMENTS ET MESSES

Mme veuve Edouard CLA, et Mme Auguste Barroussel, M. Rodolphe Cla, M. et Mme Paul Péquignot, M. Pierre Barroussel, sergent aviateur, Mlle Irène Barroussel, M. Jean Péquignot, Mme veuve Isidore Bara, Mme veuve Henri Laché, M. et Mme Rodolphe Laché et leur fils, M. et Mme Ferdinand Monlun, Mme veuve A. Bossignon, M. et Mme Georges Mosnier, Mme Laumon et son fils, M. et Mme Latgé et leurs fils, M. et Mme Edouard Schilleau, Mme veuve Louis Dupré et son fils, les familles Siroz, Mosnier, Rousseau, Lopez, Schilleau remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Edouard CLA, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que toutes les messes qui seront dites le mardi 27 courant en l'église Saint-Pierre seront offertes pour le repos de son âme.

La famille assistera à celle de dix heures.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme Georges Hostein, Mlle Alice Hostein, M. Robert Dumons, adjudant au 18^e escadron du train des équipages (au front), M. et Mme Edouard Hostein et leurs enfants, les familles Hostein, Delage remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Camille HOSTEIN, Chevalier du Mérite agricole,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite le mercredi 28 juin dans l'église de Bouliac, à neuf heures, sera offerte pour le repos de son âme.

La famille y assistera.

Pompes funèbres générales, Service de Bouliac.

REMERCIEMENTS ET MESSES

M. et Mme Emmanuel Marchand, Mme veuve Ballongue, M. Roger Marchand (au front), M. et Mme Paul Bitaly et leur fils, M. Emmanuel Ballongue (prisonnier de guerre), Mme Marguerite Ballongue, Mlle Blanche Jérôme, M. Victor Biet, M. et Mme Camille Juge et leurs enfants, M. et Mme Edouard Paul et leurs enfants, M. Emile Biet (au front) et Mme Emile Biet, Mlle Marie Biet, M. et Mme Bernat, M. et Mme Raoul Bernat, M. Henri Bernat (au front), M. Paul Roche, maire de Floirac; M. Numa Marchand, les familles Millac, Bitaly, Bernard et Cornat remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierre-Alfred JÉROME, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des témoignages de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que toutes les messes qui seront célébrées le mardi 27 courant, dans l'église Sainte-Croix, seront offertes pour le repos de son âme.

La famille assistera à celle de dix heures.

MESSE

Le comité de N.-D.-de-Salut prie ses associés, les familles en deuil, leurs amis et tous les fidèles d'assister à la messe qui sera célébrée pour

LES SOLDATS tombés au Champ d'honneur, le mardi 27 juin, à huit heures, à la cathédrale.

Chronique du Département

Conseil général de la Gironde

Dans sa séance du mardi 20 juin, la Commission départementale, réunie sous la présidence de M. Bourbouley, président, s'est occupée des affaires suivantes :

Assistance aux vieillards, aux infirmes et aux incurables. — Demandes d'assistance; admission; rejet; hospitalisation. — Assistance aux familles nombreuses. — Demandes; allocations complémentaires. — Admission. — Assistance aux femmes en couches. — Admission.

Ecole supérieure d'industrie et de commerce de Bordeaux. — Attribution d'une bourse départementale.

Commune de La Teste-de-Buch. — Dérogation des actes constitués de l'octroi. Affaire favorable.

Jury criminel pour l'année 1917. — Formation des listes.

Commune de Carignac. — Déclassement partiel du chemin vicinal ordinaire n. 1; reconnaissance comme rural du tronçon de ce chemin déclassé et reconnaissance du chemin dit des Brandes à Boy.

Chemin de grande communication n. 76. — Pont suspendu de Saint-Denis-de-Piles; vente de vieux bois; autorisation.

Chemin de grande communication n. 9. — Pont suspendu de Sauvagnac-sur-Isle; vente de vieux bois; autorisation.

Chemin d'intérêt commun n. 132. — Pont du Gué-de-Sénao; vente de vieux bois; autorisation.

Chemin de grande communication n. 104. — Pont de Lamothe; vente de vieux bois; autorisation.

Chemin de grande communication n. 105. —

Pont suspendu de Libourne-sur-Isle; vente de vieux bois; autorisation.

Service d'autobus de Lesparre à Saint-Christoly. — Convention; homologation.

Enfants assistés. — Tableau des décisions; fourniture des layettes et des vêtements en 1916; traité de gré à gré; attribution de prime de perte; attribution de secours temporaires.

Bordeaux des mandats de paiement émis par l'administration préfectorale; mois de mai 1916.

Sulfate de cuivre. — Répartition; renseignements. Ravitaillement civil. — Bureau des blés et farines; communications diverses.

Le conseiller général secrétaire de la commission départementale, Georges FERRAULT.

Saint-Médard-en-Jalles

SOLIDARITE PATRIOTIQUE. — Le Conseil municipal et le conseil d'administration de l'hôpital municipal n. 7 ter, de Saint-Médard-en-Jalles, sont heureux de porter à la connaissance de leurs habitants que, grâce à leurs généreuses souscriptions, à des donateurs généreux, et au prêt gracieux des objets de literie, et autres ustensiles, ils ont pu faire face à tous les besoins des blessés qui leur ont

le 29 février 1916; Fernand-Alfred Chassagne, commandant breveté et M. Bord du Bouvet, 13 ans, décédé le 13 mars 1915.

Fronsac

CERTIFICAT D'ETUDES. — Elèves de nos écoles reçus : Filles : Laure Itzy. Garçons : Albert (prix cantonal), Abel Chaudet (2e prix), Alhan Chaudet (3e prix), Bouyges, Lyma, Faure, Margau-Dabadie.

Lussac

LA SERVIETTE DU SOLDAT. — Les élèves de l'école des filles ont recueilli dans la commune 54 serviettes qui ont été envoyées à la préfecture.

La Règle

L'HAMEÇON ROULAIS. — Les licences de pêche de l'année 1916 sont en distribution chez le trésorier. Les sociétaires sont priés de les retirer avant le 1er juillet.

MARCHE du 24 juin. — Cours pratiqués : Blé, 30 fr. 50; seigle, 16 fr. 50; pommes de terre 11 fr. Le tout l'hectolitre. Graines, 3 fr. 10; jambon, 4 fr. 10; canards communs, de 7 à 8 fr. Le tout le kilo. Poulets, de 7 à 8 fr. Le tout la paire. Œufs, 1 fr. 80 la douzaine.

Sainte-Foy-La-Grande

CONVOI FUNÈBRE. M. Camille Garrau, Garrau, M. et Mme Albert Garrau, M. et Mme J.-L. Garrau, M. et Mme Adolphe Loreilh, M. et Mme J.-L. Garrau, M. et Mme A. Anché, M. Paul Garrau, M. et Mme Maurice Rivière, leurs enfants et petits-enfants, et Mme Marguerite Pauvert de Lachapelle prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve DELAGE-DUMOULIN, née Emma FOURCAUD,

leur cousin et amie, qui auront lieu à Sainte-Foy-La-Grande le mardi 26 juin courant, à 10 heures. On se réunira à la maison mortuaire. Ni fleurs ni couronnes. Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

MARCHE du 24 juin. — Cours pratiqués : Poulets de grain, de 5 à 9 fr.; poules, de 7 à 10 fr.; poulardes, de 10 à 12 fr.; canards, de 10 à 13 fr.; pigeons, de 3 à 4 fr.; oisons, de 13 à 15 fr. Le tout la paire. Œufs, de 1 fr. 65 à 1 fr. 75 la douzaine. Lapins, de 1 fr. 25 à 1 fr. la pièce. Lard, 3 fr. 40; graille, 3 fr. 50; jambons, 1 fr. 20. Le tout le kilo. Petits pois, de 25 à 30 c.; asperges, 40 c.; pommes de terre, de 10 à 20 c.; haricots verts, 10 c. Le tout le demi-kilo. Artichauts, de 1 fr. 80 à 3 fr. 00 la douzaine. Cerises, de 60 c. à 1 fr. le kilo. Fraises, 40 c. l'assiette. Fèves, 15 c. le kilo. Porcelets, de 50 à 75 fr.; nourains, de 80 à 100 fr. Le tout la pièce.

Bazas

AU CHAMP D'HONNEUR. — M. Georges Detot, lieutenant au 65e régiment d'infanterie, frère de notre sous-préfet, a été blessé par un éclat d'obus.

A L'HONNEUR. — M. Jean-Emmanuel Tailleur, capitaine à l'état-major de la 11e brigade, beau-frère de M. Bonnard, agent voyer en chef d'arrondissement, a été cité à l'ordre de la division : « S'est dépensé avec toute son énergie pour l'exécution de son service. A montré la plus belle bravoure en guidant, sous un bombardement intense, des unités de renfort jusqu'aux positions avancées. »

PROBITE. — Mme Marie Piol, habitant rue Mongin, à Bazas, a déposé à la mairie une somme d'argent trouvée place de la République.

CERTIFICAT D'ETUDES. — Pour les cantons de Bazas, Grignols et Captieux, sur 69 candidats présentés, 45 ont été admis.

Filles. — Sur 8 élèves présentées, 6 ont été définitivement admises : Jeanne Barroyre, Jeanne Courbin, Germaine Ducos, Clémence Duffet, Charlotte Lacampagne, Gerorgette Millhans.

Garçons. — Sur 12 élèves présentés, 8 ont été définitivement admis : André Arsonnaud, Jean Benquet, Jean Descacq, Albert Estang, Jean Ferrière, René Gachassin, René Labat, Paul Laporte.

Ont obtenu le prix cantonal : Germaine Ducos, école des filles de Bazas; Pourrat, école des filles de Grignols; Ripaille, école de garçons de Lerm, ex-æquo; Bordes, école de filles de Captieux.

FOIRE du 24 juin. — Cours pratiqués : Vaux de 130 à 150 fr. les 50 kilos. Porcs gras, de 120 à 130 fr. la pièce. Nourains, de 70 à 148 fr. la pièce. Poules, de 8 à 12 fr.; poulets, de 6 à 10 fr.; dindons, de 14 à 26 fr. Le tout la paire. Œufs, de 1 fr. 80 à 2 fr. la douzaine. Lapins, de 1 fr. 50 à 3 fr. la pièce. Petits pois, de 20 à 25 fr. les 50 kilos. Pommes de terre, de 15 à 16 fr. l'hectolitre. Haricots, de 1 fr. 75 à 2 fr.; noix, 1 fr. 20; prunes, de 2 fr. 50 à 3 fr. 75. Le tout le picotin. Paille de seigle, 7 fr. 50; foin, de 3 à 4 fr. Le tout les 50 kilos. Son (taxé), 8 fr. 50 les 50 kilos; avoine (taxée), 15 fr. 50 l'hectolitre. Tourteaux de lin, de 38 à 40 fr.; graine de lin, de 60 à 70 fr.; farine de maïs, de 40 à 45 fr.; sulfate de cuivre, de 180 à 195 fr.; nitrate de soude, de 49 à 50 fr.; superphosphate, de 13 à 14 fr.; sulfate de fer, de 12 à 13 fr.; soufre, de 36 à 37 fr.; plâtre, 3 fr.; sel marin, de 10 à 11 fr. Le tout les 100 kilos.

Lignan-de-Bazas

CERTIFICAT D'ETUDES. — Trois élèves présentées par Mlle Bernado, de notre école communale, ont été reçues. Ce sont : Odette Aurian, Marie-Jeanne Luchert, Jérôme Darriet.

Chronique Régionale

DORBOGNE

CITATIONS. — Sont cités à l'ordre du jour : De la division : l'adjudant Henri Fourgassi, du 308e : « A pénétré par deux fois, à quatre jours d'intervalle, dans les lignes ennemies avec une reconnaissance qui a causé des pertes à l'ennemi, et a ramené un prisonnier et du matériel. »

De la brigade : Daniel-Cloaire Couvrat, du 74e d'infanterie (potier, rue Valette) : « Excellent soldat, ayant toujours fait courageusement son devoir. S'est fait remarquer par son sang-froid et son énergie en se portant à l'assaut d'une tranchée ennemie. A été blessé au cours de l'action. »

De la brigade : Louis Vigier, téléphoniste (route de Gala) : « A fait preuve d'une grande énergie et du plus profond mépris du danger en allant, sous de violents bombardements, rétablir les communications téléphoniques. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 25 juin. Montés enrade : Amiral-Nielly, st. fr., c. Pellé, de Marseille. Château-Yquem, st. fr., c. Cruchet, de Dunkerque. Myrtis, st. ang., c. X... de Londres. Material, st. norv., c. X...

BASSENS, 25 juin. Aux appointements : La-Meuse, st. fr., c. X... de New-York. Aubin, st. fr., c. X... de Cardiff. Grosholm, st. norv., c. X...

PAULLAC, 25 juin. Le Tarn, st. fr., c. X... de Saint-Nazaire. Aux appointements : Longwy, st. fr., c. X... de New-York. Nefel, st. norv., c. X... de l'Angleterre. Westward, st. ang., c. X... Starley-Hall, st. ang., c. X...

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ayres.

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourn. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Jali, st. norv., c. X... de l'Inde. Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... de l'Inde. Kronstad, st. norv., c. X... de l'Inde. Arab, st. ang., c. X... de l'Inde. Flandre, st. fr., c. X... de l'Inde. Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... de l'Inde. Livathia, st. grec., c. X... de Buenos-Ay